

Vergeze, le 17 Juin 1916.

Ma Mère Maria,

Paul m'envoie une lettre où il me prie
de t'envoyer 50 dollars pour ta femme.

Je t'envoie inclus un mandat de ~~45~~²⁹⁷ \$
Je le la fera 50 doll. tout ~~juste~~^{juste}, mais je ne
sais pas si c'est cette somme qu'on te
paiera là-bas (J'ai payé 5.94 par dollar)

Dis-le moi Il me dit qu'une de mes lettres t'a bcp
fait pleurer. Mon intention n'a jamais été
de te faire pleurer mais au contraire de
te remonter le moral, de te faire prendre
patience. Je sais que tu dois bien souffrir
de ton isolement, mais dis-toi que plus
nous allons plus la fin de la guerre
approche, plus la victoire des alliés s'affirme.
Je vois poindre le jour où les empires du
Centre ne sauront plus où donner de la
tête, ne sauront plus quel front dégarnir
pour renforcer un autre. Courage, Maria,
ton Paul te reviendra couvert de lauriers

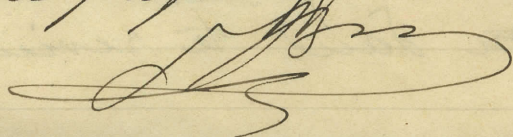
Ce sera l'un des beaux jours de ta vie, ma
chère Maria, que celui où ton Paul te sera
rendu. Ce jour est en route et arrivera
peut-être plus tôt que tu ne l'espère.

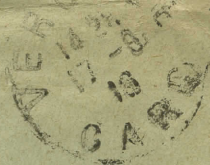
Edouard nous est arrivé hier en
permission d'une semaine. Comme Paul
doit venir prochainement en permission
aussi, j'ai lui ai écrit hier de tâcher
d'avancer de 9/9. jours sa permission
afin de le rencontrer ~~en~~ ici avec Ed^d.
Quelle joie ce serait pour moi de les
avoir pendant 9/9 jours ensemble.

Mon rhume est bien guéri. Dieu merci,
car ~~+~~ nous avions 9/9. craintes ~~+~~ (Paul
en particulier) qu'il ne me tombe sur
la poitrine, ce qui aurait pu ~~être~~ devenir
grave.

Je te quitte, ma chère Maria, en
t'embrassant de tout cœur aussi que
le cher Petit Pierre.

Que Dieu vous garde tous les deux
en bonne santé! Ton papa affionné





Mistress Paul Bion
Salt Spring Island
B.C. Canada
